

prieur contre la crosse abbatiale. Son oncle, Hugues de Blot, abbé de la Chaise-Dieu, lui résigna son abbaye, du consentement des moines, et Réginald s'empressa de se faire confirmer par le pape Pascal II, dans sa nouvelle dignité.

Le prieur qui a laissé le plus de traces de son passage à Saint-Sauveur est, sans contredit, Nectaire de Saint-Nectaire, qui sortait encore d'une famille de la basse Auvergne et qui eut le prieuré vers le commencement du seizième siècle. Homme du monde, grand seigneur, ami du luxe et des arts, Nectaire se montra le digne émule de son parent, Jacques de Saint-Nectaire, qui avait remplacé, à la Chaise-Dieu, l'abbé Réginald de Blot, en 1491. Peintres, architectes, sculpteurs, étaient reçus par les Saint Nectaire comme par les rois de France. Pour les artistes, leurs mains furent toujours pleines d'or, et ils surent attirer *h* eux les plus habiles ouvriers d'Italie et de Flandre, auxquels ils firent exécuter, dans leurs abbayes, de magnifiques travaux.

C'est ainsi que par les soins de Jacques de Saint-Nectaire, un artiste flamand sculpta les boiseries de chêne formant les stalles des moines., dans l'église de la Chaise-Dieu. Ces stalles que l'on admire encore de nos jours dans leur intégrité, présentent un travail d'une beauté et d'une délicatesse incomparables. Leurs fines broderies, leurs découpures habilement évidées, leurs frêles filigranes ont résisté aux efforts du temps et de l'humidité ; l'œuvre de l'ouvrier flamand est toujours là comme l'un des plus beaux spécimens de l'art au moyen-âge.

De son côté, Nectaire de Saint-Nectaire sut faire profiter les prieurés qui lui appartenaient de son goût pour les arts et pour l'architecture. A Saint-Sauveur, il embellit et restaura l'église où il construisit une belle